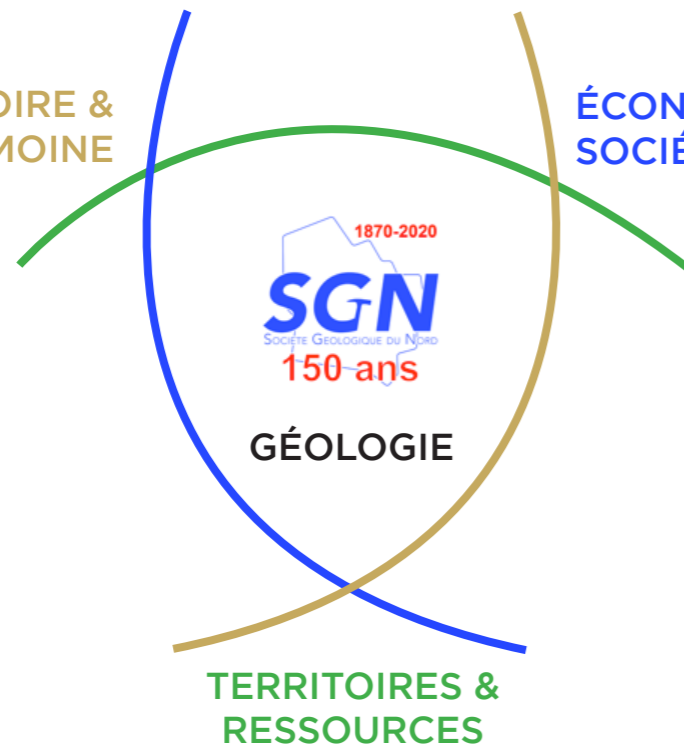


LA GÉOLOGIE AU SERVICE D'UNE RÉGION ET D'UNE SOCIÉTÉ

HISTOIRE &
PATRIMOINE

ÉCONOMIE &
SOCIÉTÉ



Contact :

Société Géologique du Nord - Cité Scientifique,
Bât. SN5 - F-59655 - Villeneuve d'Ascq cedex
francis.meilliez@univ-lille.fr / 06 74 71 27 43

HIER (1870), UNE RÉPONSE ADAPTÉE

Il y a déjà presque **1000 ans** que l'Angleterre et les futurs territoires belge et allemand ont **découvert le charbon de terre** à la surface de leur sol, puis en ont progressivement appris les usages. Après que le traité d'Utrecht ait fixé les frontières en 1713, quelques investisseurs se dirent que sous les comtés qui forment aujourd'hui le **nord de la France, on devrait également en trouver**. Ils avaient raison : ce sous-sol contient un gisement de houille... dont on ne connaissait rien alors puisqu'**il est entièrement souterrain**. La logique la plus simple consistait donc à le fouiller dans le prolongement des couches qui affleurent dans le Borinage. Ce qui a conduit vers Valenciennes, puis Douai. Puis plus rien, en dépit de recherches dispendieuses allant jusque la région de Doullens. Il fallut la réflexion d'un ingénieur des mines, Du Souich, aidé par la découverte inopinée faite à l'occasion d'une recherche d'eau à Oignies pour **convaincre les industriels de chercher dans une autre direction**. Le succès fut au rendez-vous... jusqu'à la fin du XX^e siècle.

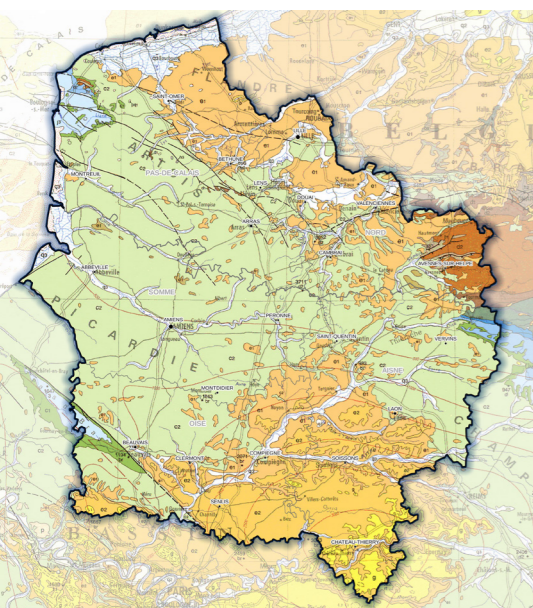
La démonstration était claire : une découverte ouvre un domaine qu'il faut **explorer scientifiquement** pour espérer en tirer une exploitation rationnelle et raisonnable.

Stimulée par la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, la Ville de Lille accueillit une Faculté des Sciences dès 1854, dont le premier doyen fut Louis Pasteur. Dix ans plus tard **s'ouvrait une chaire de géologie**, science nouvelle à l'époque. Jules Gosselet, originaire de Cambrai, nommé en décembre 1864, emmena élèves et curieux sur le terrain dès le 5 juin 1865, parce que, disait-il, la géologie passe d'abord par **l'observation des paysages et de ce qui les compose**. Travaillant avec « *les agriculteurs, les ingénieurs et les hygiénistes* », il ouvrait ses cours à tous les amateurs, constituant des **collections de référence** pour tous les usagers regroupées aujourd'hui dans le Musée d'Histoire Naturelle de Lille. La connaissance s'enrichissant, il répondait aux industriels pour comprendre **la logique qui détermine la localisation des matières premières, de l'eau** notamment, et en optimiser les recherches.

La Société Géologique du Nord fut ainsi fondée en 1870 pour rassembler tous ceux, usagers et chercheurs, qui étaient confrontés à des sujets qu'aborde la géologie. La constitution d'un **fonds documentaire** était une mission essentielle, développée grâce à une politique d'échanges des *Annales de la SGN* avec les publications d'autres organismes analogues (sociétés savantes, bibliothèques, universités) dans le monde entier. Ce fonds est aujourd'hui géré par l'Université de Lille et représente l'un des fleurons patrimoniaux de Lilliad.



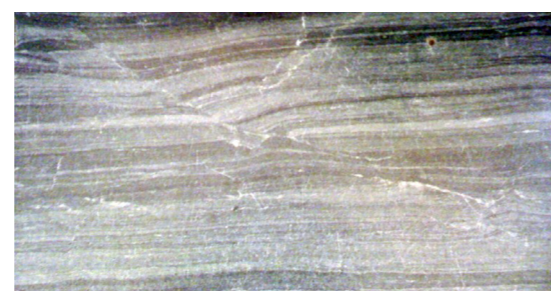
AUJOURD'HUI (2020), DES QUESTIONS À FORMULER



En 2020, la SGN se repositionne sur sa mission d'origine. Cet anniversaire est l'occasion de **renouer avec tous les partenaires qui, sur ce territoire régional, participent au développement de la connaissance géologique et à sa diffusion.**

Les outils ont changé, les modalités de partenariats aussi, **mais les questions scientifiques demeurent.** Apprendre ensemble à les reformuler et à imaginer des solutions devient même urgent devant la raréfaction des matières premières, la dégradation des sols et de l'eau, l'empreinte durable des déchets de toutes sortes, effets de la densification démographique et d'une conscience insuffisante des interdépendances environnementales.

La connaissance géologique aussi s'est considérablement développée, complexifiée. Par ailleurs, **les technologies d'accès à l'information n'ont jamais été aussi performantes** : tout citoyen peut, s'il le souhaite et s'en donne les moyens, trouver de nombreuses sources de données et discours basés sur ces données. Mais le citoyen n'a pas de façon innée le sens critique nécessaire à la compréhension de ces données et la sensibilisation aux limites de l'interprétation. Un apprentissage est nécessaire. Plus que jamais, **la Société Géologique du Nord est un médiateur scientifique** qui permet de mettre à la portée de tous les explications proposées par les chercheurs. En retour, elle permet aussi de collecter un volume de données que les chercheurs seuls n'auraient jamais su rassembler. **L'acte scientifique fondamental est l'observation.** Et tout citoyen a la capacité d'observer, pourvu qu'on le familiarise avec la démarche de l'observation critique et de son enregistrement.



UN PROGRAMME D' ACTIONS POUR 2020

L'ambition de la Société Géologique du Nord est d'associer ses adhérents et partenaires, individuels et collectifs, dans une réflexion commune à l'échelle du territoire régional. Une série d'évènements locaux et d'actions itinérantes sortiront de ces coopérations. Des publications conçues ensemble en rendront compte.

*Les processus géologiques ignorant les frontières administratives, l'objet principal de la SGN « est l'étude de la géologie de la région du Nord » (Article 1er des statuts initiaux de 1870). La région des Hauts de France, prise dans son contexte du nord-ouest européen, est au centre du territoire concerné. Ce territoire est constitué de « pays » dont la composition et la structure ont amplement déterminé les activités humaines. **La recherche de partenariats et la définition des actions se fait à l'échelle de ces pays.***



Le principe est que dans chaque pays puisse se tenir au moins une séance en salle et une visite de terrain. Une exposition itinérante pourra accompagner chaque action, complétant les éventuelles initiatives locales.

Dans chaque pays, les thèmes évoqués seront organisés autour de **4 axes majeurs**, dont l'importance sera modulée selon les pays :

- > **L'eau** (ressources et usages) ;
- > **Les matériaux** (gisements et cycles de vie) ;
- > **L'espace territorial** (usages et vulnérabilités) ;
- > **La connaissance** (collecte et partage).

Toutes ces contributions devront faire ressortir pour chaque pays une **vision** articulée autour :

- > **du récit du territoire** : ce que nous savons du territoire ; ce qu'il reste à découvrir ;
- > **du récit des hommes** : ce que les hommes ont fait du territoire (les marqueurs) ;
- > **des enjeux** : ce que nous devons éviter, corriger, afin de progresser.